

Conclusion

Nous vous remercions pour votre lecture et espérons que ce petit guide saura apporter des réponses à vos questions.

Les troubles du neurodéveloppement (TND) sont un large spectre qu'il est complexe de résumer. Ce petit guide rassemble les informations essentielles à la vie scolaire d'un élève présentant des TND.

Si vous souhaitez approfondir certaines thématiques, voici quelques références bibliographiques.

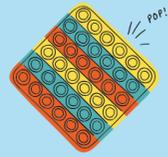


**Comment aider mon élève
à besoins spécifiques ?
Un guide à destination
des enseignants**



Danielle DELMAS, Psychologue
Anne-Sophie FORTEMPS, Orthophoniste
Marie FOUREUR, Psychomotricienne





Introduction



Dans ce guide, vous trouverez des informations concernant certains troubles tels que l'autisme, le TDAH ou les troubles dys.

Vous trouverez également des petits trucs et astuces ainsi que des aides matérielles.

Nous vous souhaitons une belle lecture.



**Danielle DELMAS, psychologue
Anne-Sophie FORTEMPS, orthophoniste
Marie FOUREUR, psychomotricienne**

Table des matières

Fiche 1 : Le TSA P4-5

Fiche 2 : Le TDAH P6-7

**Fiche 3 : La dyspraxie-dysgraphie
P8-12**

**Fiche 4 : La dyslexie-dysorthographe
P13-16**

Fiche 5 : La dyscalculie P17-19

Fiche 6 : La dysphasie P20-23

Fiche 7 : La sensorialité P24-26

Fiche 8 : Les aides sensorielles P27

Le casque antibruit P28

Les aides lestées P29

**Fiche 9 : Comment choisir un fidget ?
P30-31**

Le Trouble du Spectre de l'Autisme

Qu'est-ce que c'est ?

C'est un trouble du neurodéveloppement caractérisé par un déficit de la communication et des interactions sociales et par des intérêts restreints et spécifiques.

Il est généralement associé à des particularités sensorielles plus ou moins conséquentes.

Est-ce que ça se soigne ?

Non la personne restera autiste tout au long de sa vie. Néanmoins un accompagnement spécifique lui permettra la mise en place de stratégies afin d'évoluer et de faciliter son quotidien.

Un spectre ?

En effet, il n'existe pas une forme mais une multitude de formes d'autisme. De manière générale on parle en niveau d'autonomie (il existe 3 niveaux). Le degré de sévérité d'autisme dépend d'une multitude de facteurs.

Qu'en est-il de la communication ?

Certaines personnes avec un TSA peuvent communiquer verbalement mais d'autres auront besoin d'outils de communication adaptés tels que des pictogrammes ou des supports d'images appelés PECS, PODD, TLA.... Ces outils permettent à la personne autiste d'échanger avec les autres, de se faire comprendre mais permet aussi aux personnes qui l'entourent de lui faire comprendre des choses.



Le Trouble du Spectre de l'Autisme

Qu'en est-il des intérêts spécifiques ?

Il s'agit de passions très importantes pour la personne autiste. Certaines personnes peuvent être passionnées par un animal, un moyen de transport, une forme d'art, les langues vivantes.... Tandis que d'autres pourront se passionner pour les objets qui tournent, les odeurs ou encore la musique.

Vous l'aurez compris, tout peut être un intérêt spécifique. Il est alors intéressant de se servir de cette passion afin de faire entrer l'élève dans les apprentissages. Par exemple, si Léon est passionné par les dinosaures, vous pouvez élaborer un problème de mathématiques ou une dictée autour de ce thème.

Quelles adaptations ?

- Tenir compte des particularités sensorielles (voir P24-30).
- Permettre des temps de retrait à l'abri des stimulations sensorielles et sociales.
- Faire preuve de prévisibilité, éviter les imprévus. Si possible prévenir l'élève à l'avance si un imprévu doit survenir (par exemple une alerte incendie).
- Faire preuve de prévisibilité concernant la quantité de travail à réaliser.
- Utilisation d'un time timer.
- Être le plus concret possible, éviter l'abstrait et les sous-entendus. L'utilisation d'images peut faciliter la compréhension.

-...

Attention les personnes autistes sont sujettes au harcèlement scolaire en raison de leurs atypies de fonctionnement, leurs intérêts parfois particuliers et leurs difficultés d'interactions sociales.



Le TDAH

Qu'est-ce que c'est ?

Le Trouble Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) est un trouble du neurodéveloppement.

Quelles manifestations ?

- Inattention
- Agitation (motrice et/ou verbale)
- Impulsivité

Plusieurs formes ?

- Mixte : l'élève présente à la fois les critères d'inattention et d'hyperactivité/impulsivité
- Inattentif : les symptômes d'inattention sont prédominants
- Hyperactif/Impulsif : les symptômes d'hyperactivité impulsivité sont prédominants.

Les critères de diagnostique ?

- Débute dans la petite enfance (avant l'âge de 12 ans selon le DSM-5).
- Persistance des troubles durant au moins 6 mois.
- Présence des symptômes dans au moins 2 contextes environnementaux différents de l'enfant (famille, école, loisirs, ...) / fluctuation possible des symptômes en fonction des situations vécues par l'enfant.
- Fonctionnement en décalage par rapport à ses camarades du même âge.
- Retentissement sévère pour le quotidien de l'enfant.



Le TDAH

Quelles adaptations ?

Les enfants présentant un TDAH de forme mixte ou de forme hyperactive/impulsive présentent un important besoin de mouvement auquel il est nécessaire de répondre. En effet, lorsque l'on empêche un enfant présentant un TDAH de bouger il ne peut être attentif aux apprentissages, consignes, indications...car il est trop accaparé sur le fait de se concentrer à ne pas devoir bouger.

De ce fait, demander à un élève de ne pas bouger afin qu'il se concentre aura malheureusement l'effet inverse.

Il existe néanmoins des outils permettant de répondre à ce besoin de mouvement tout en étant en classe de manière adaptée ! Il s'agit des fidgets. De petits objets à manipuler (une fiche est disponible en P29-30).

Il existe également des élastiques de pieds de chaise, des tabourets oscillants, des coussins dynair. Il est également possible de permettre à l'élève de rester debout dans une zone délimitée par du ruban adhésif au sol.

En somme, il est nécessaire de permettre le mouvement de manière cadrée et structurée !



La dyspraxie/dysgraphie

C'est quoi ?

L'élève est pathologiquement maladroit et lent, il n'a aucune automatisation du geste et a des difficultés en motricité fine et globale.

ça se soigne ?

Non, la personne restera dyspraxique tout au long de sa vie mais des accompagnements en ergothérapie et en psychomotricité peuvent l'aider à améliorer son quotidien en mettant en œuvre des stratégies et outils compensatoires.

Les signes d'alerte à l'école

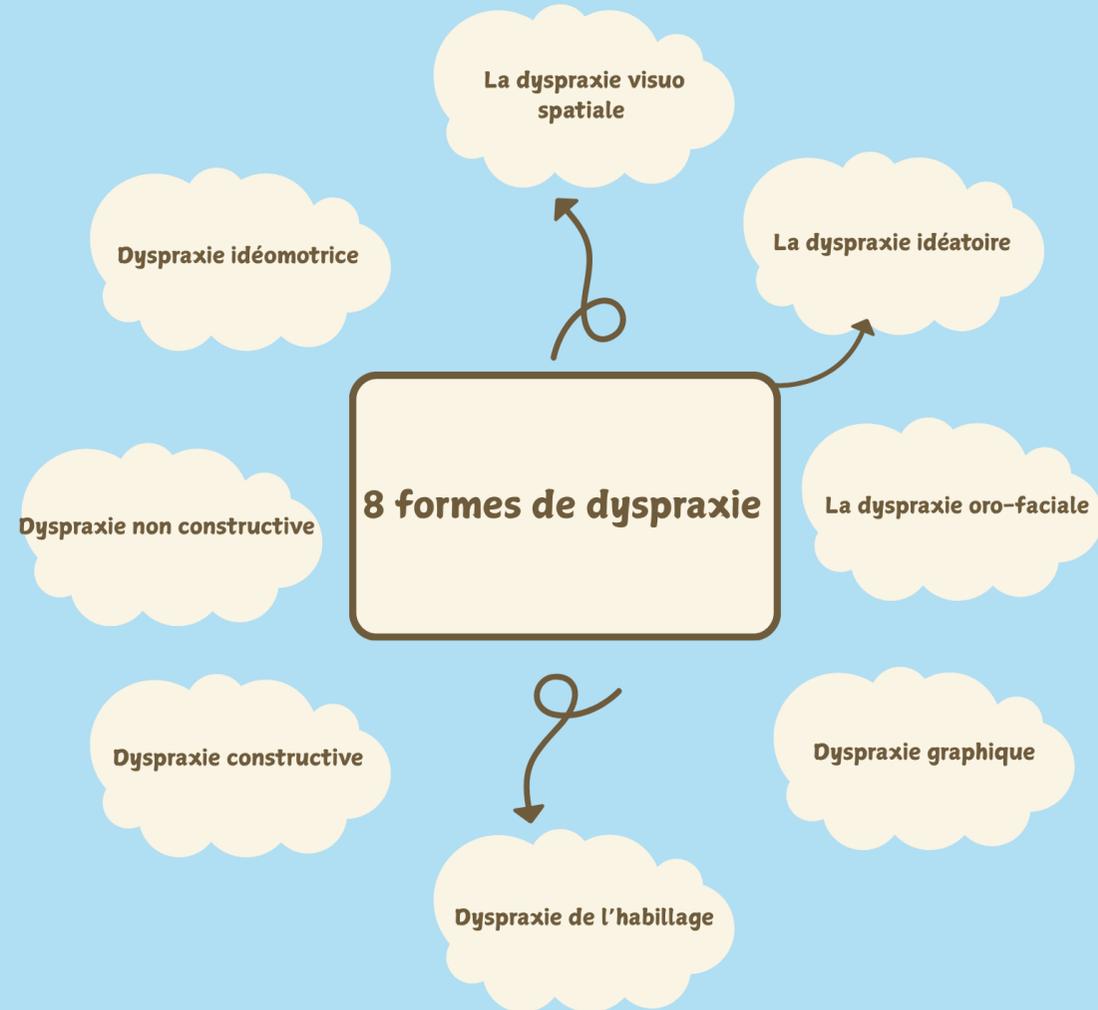
Retard graphique, maladresse, lenteur, difficultés en lecture et en mathématiques, pas d'automatisation du geste (même du quotidien), désorganisé, se perd,...

La répétition

La répétition ne permet pas d'améliorer les aptitudes de la personne. Au contraire elle engendre des crispations et douleurs musculaires (paratonies). Il est donc inutile de lui faire recopier des lignes ou répéter un mouvement en sport !

La dysgraphie

En raison de leurs difficultés motrices les personnes dyspraxiques présentent généralement également de la dysgraphie, rendant l'écriture lente et illisible.



Ces 8 formes peuvent se combiner !

La dyspraxie/dysgraphie

La dyspraxie



Quelles adaptations scolaires ?

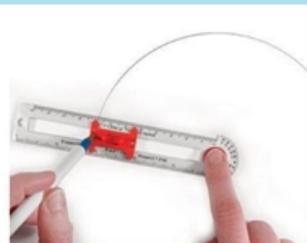
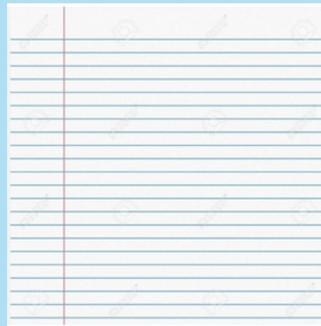
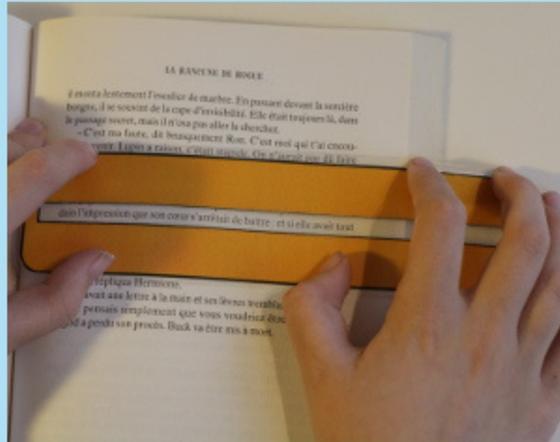
- Moins d'exercices ou un tiers temps
- Une tâche à la fois
- Des consignes courtes et claires (éviter les doubles consignes).
- Éviter les situations de double tâche (par exemple écouter et écrire en même temps).
- Limiter l'écriture manuscrite
- Fournir les cours (polycopiés, clé usb...)
- Moins de devoirs
- Privilégier la qualité plutôt que la quantité

Quelles aides matérielles ?

- Utiliser l'outil informatique
- Utiliser la règle scanner
- Utiliser des cahiers/feuilles sans interlignes afin de limiter les stimulations visuelles tout en fournissant les indications nécessaires afin de structurer la zone d'écriture.
- Utiliser un cache de lecture
- Utiliser des textes à trous
- Ne pas sanctionner l'orthographe si ce n'est pas la compétence évaluée.
- Préférer l'écriture scripte et éviter les textes écrits manuellement en cursive
- Agrandir les caractères, les espaces entre les mots, les interlignes
- Mettre des repères colorés (début de ligne en vert, fin de ligne en rouge...)
- Surligner chaque ligne de couleurs différentes, avec toujours la même séquence de couleurs
- Fournir une aide mémoire pour les tables de multiplications
- Fournir du matériel géométrique adapté



La dyspraxie



La dyslexie/dysorthographe

C'est quoi ?

La dyslexie/dysorthographe est caractérisée par des difficultés spécifiques et persistantes lors de l'apprentissage et de l'automatisation de la lecture et de l'orthographe (règles et constitution d'un lexique orthographique).

Dans la majorité des cas les deux troubles (dyslexie + dysorthographe) sont associés.

Les signes d'alerte :

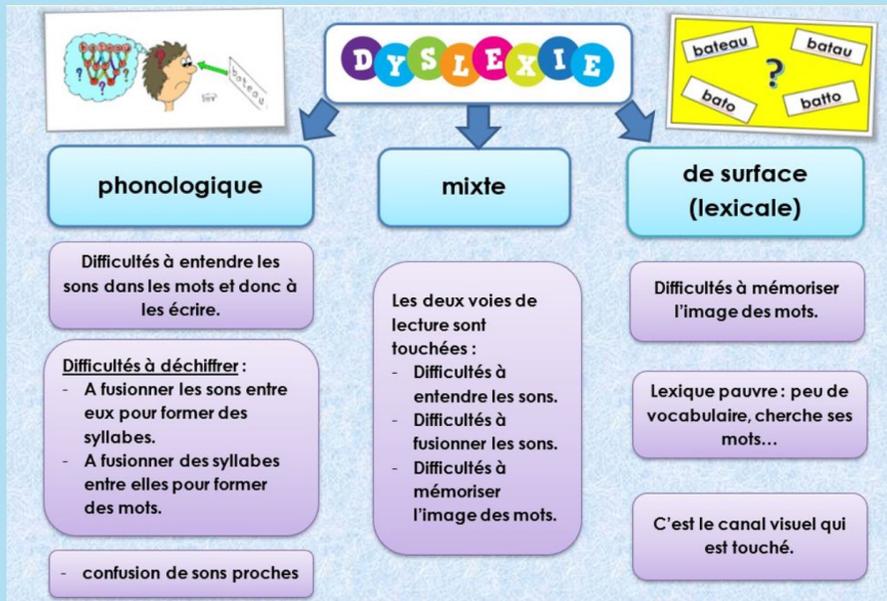
Les erreurs types : confusions auditives et/ou visuelles, inversions, ajouts, omissions et/ou substitutions de sons, sauts de mots ou de lignes, inconsistance dans l'orthographe des mots, erreurs d'orthographe d'usage et d'accords, contractions ou décontractions, conjugaison laborieuse et mélange de temps,...

En lecture : la lecture est lente et hachée ou rapide et erronée, perte du fil de la lecture, mélange des temps, peu ou pas de respect de la ponctuation (lecture monocorde), difficultés à comprendre le sens,...

En écriture : l'écriture est lente et laborieuse, désordonnée jusqu'à inintelligible, mauvaise structure de phrases, peu ou pas de ponctuation, difficultés d'auto-correction,...



La dyslexie/Dysorthographe



La dyslexie/dysorthographe

Quelles adaptations scolaires ?

- Moins d'exercices ou un tiers temps
- Une tâche à la fois
- Des consignes courtes et claires (éviter les doubles consignes).
- Éviter les situations de double tâche (par exemple écouter et écrire en même temps).
- Fournir les cours (policopiés, clé usb...)
- Moins de devoirs
- Privilégier la qualité plutôt que la quantité
- Éviter de faire lire l'élève à haute voix de manière impromptue sauf s'il le demande
- Utiliser le canal auditif: lui lire les consignes, le faire participer oralement, favoriser l'oral lors des évaluations
- Adapter les supports écrits: rendre les supports plus lisibles (aérer les lignes et les mots, surligner en couleur une ligne sur deux (web lire couleurs) , isoler les paragraphes, utiliser des polices sans serif type Verdana, Arial et taille 14 minimum
- Accepter l'utilisation de guides de lecture: règle, cache, doigt, feuilles de couleur,...
- Accepter l'utilisation de surligneurs, correcteurs orthographiques, fiches d'aide,...

Quelles aides matérielles ?

- L'outil informatique
- La règle scanner
- Utiliser des cahiers/feuilles sans interlignes afin de limiter les stimulations visuelles mais de fournir les indications nécessaire afin de structurer la zone d'écriture.
- Utiliser un cache de lecture
- Utiliser des textes à trous
- Utiliser un correcteur orthographique
- Ne pas sanctionner l'orthographe si ce n'est pas la compétence évaluée.
- Préférer l'écriture scripte et éviter les textes écrits manuellement en cursive
- Agrandir les caractères, les espaces entre les mots, les interlignes

Il flaaait fiare de la miyasonnae puor ce sior... Maman m'aivat noté teotus les prtooniorps et elle aivat auojté « Aneoitttn, il faut que tous tes ignnédtiens sneiot à la même tpeméruatre », pius elle était priate au tiarval. En rrrntaet de l'éclloe, je me mis au tiaravl : je sritos le viiargne, la mtuoarde, le sel et le povire du gnrad praalcd de la cuisine. J'alali cehrehcr les œufs dans le réfigrértaeur et l'hliue à la cave car la boiltleue de la ciuinse était pseuqre vdie. Je n'eus auucn mal à séparer les jnaues cmmoe mmaan me l'aavit arppis il y a lgpotmnes. Tuot aailt bien. Ma myansianoe searit aussi bonne que la sennie. Il ne rtseait puls qu'à la battre au fuoet en lianasst tobemr l'hiule dmeueocnt au début, pius plus vtie. Mias caoshtatpre ! ma mnsaayinoe a tunroé, elle n'a jmiaas vlouu pnerdre et deeinvr ocseunute cmmoe celle de maamn...

Puoorqi ?

La dyslexie/Dysorthographe



Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

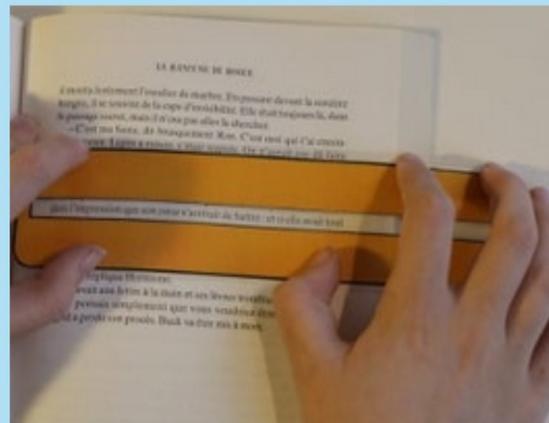
La dyscalculie

3 types de dyscalculie :

- La dyscalculie numérique : mauvaise compréhension du « sens du nombre » qui touche la perception, la représentation spatiale, la lecture et l'écriture des nombres...
- La dyscalculie procédurale : difficultés dans la mise en œuvre des procédures de calcul et de raisonnement (donner du sens aux opérations)
- La dyscalculie mnésique (au niveau de la mémoire de travail): incapacité à acquérir les faits numériques comme les tables (addition et multiplication) entraînant de mauvaises performances en calcul

Les signaux d'alerte :

- Difficultés de dénombrement: l'élève oublie certains éléments ou les compte plusieurs fois.
- Inversions dans l'écriture des chiffres et des symboles.
- Pas d'accès au sens des nombres et à leur représentation mentale.
- Mémorisation déficitaire des tables d'addition et de multiplication, non acquisition des opérations mentales.
- Difficultés de réalisation d'opérations arithmétiques simples.
- Difficultés à poser une opération et la résoudre: mauvais alignement des chiffres en ligne ou en colonne.
- Lors de la résolution de problèmes: difficultés à comprendre et traiter les informations, faire des inférences, appliquer les concepts mathématiques.
- En géométrie: difficultés à se repérer dans l'espace, reproduire des figures ou encore utiliser les outils de mesure correctement.
- Difficultés d'abstraction.
- Fatigue importante.



La dyscalculie



La dyscalculie

Les aménagements :

-Accompagner l'élève dans l'identification de ses propres moyens de compensation afin de le rendre plus rapide, efficace et autonome dans ses apprentissages

-Autoriser l'utilisation des moyens d'aide: comptage sur les doigts, aide-mémoire, calculatrice, chaîne numérique, tables d'addition et multiplication. Tous ces outils doivent être, de préférence, différenciés par des codes couleur contrastants

-Permettre les manipulations concrètes

-Eviter les dictées de nombres

-Dans les évaluations, distinguer les erreurs de calcul des erreurs d'écriture des nombres

-Pour lire ou écrire un nombre, différencier les rangs des unités, dizaines, centaines,... par des couleurs contrastantes (ruban Word)

-Proposer des opérations « modèles » posées et effectuées avec les retenues (dans un classeur outils)

Pour les problèmes de raisonnement et logique:

-S'assurer de la compréhension du problème à l'oral

-Schématiser la situation-problème

-Décomposer et verbaliser les étapes et les stratégies

-Recourir aux manipulations concrètes ou jouer des scènes de vie pour donner du sens aux problèmes

-Constituer un répertoire du lexique mathématique en lien avec des opérations

La dysphasie

C'est quoi ?

C'est un trouble durable et sévère du langage caractérisé par des difficultés de compréhension et/ou d'expression orale

Ces difficultés touchent plusieurs domaines:

- Phonologique: mauvaise prononciation
- Sémantique: confusion dans le sens des mots
- Lexical: manque de mots
- Syntaxique: problème de structure grammaticale et d'ordre des mots
- Pragmatique: incompréhension du pourquoi et du comment on communique
- Phonétique: confusion de sons

3 types :

- La dysphasie expressive: dysfonctionnement des processus touchant à l'expression orale
- La dysphasie réceptive: dysfonctionnement des processus de compréhension du langage
- La dysphasie mixte: dysfonctionnement de l'expression et de la réception du langage



La dysphasie

Les signaux d'alerte :

-En compréhension du langage oral : mauvaise mémorisation, difficultés face à l'abstrait, mauvaise compréhension de l'implicite, des degrés d'humour, des intentions de communication.

-En expression verbale : difficultés syntaxiques: l'enfant se limite à des phrases très courtes et basiques et omet les déterminants, mots-liens,...; difficultés lexicales: vocabulaire limité avec des erreurs d'utilisation; difficultés de structuration du discours; confusions dans les notions spatio-temporelles: notamment des erreurs de conjugaison.

-Au niveau de la production des sons: Confusions ou substitutions de sons, articulation laborieuse, déformation de sons

- Mémoire déficitaire
- Fatigue importante
- Mauvaise estime de soi
- Hypo ou hyper spontanéité en classe
- Elève en retrait



La dysphasie

Les aménagements :

- Favoriser une routine scolaire afin de créer des automatismes chez l'élève et lui permettre de se concentrer sur le contenu des échanges
- Veiller à un environnement tranquille lors d'exercices de compréhension orale
- Donner des consignes courtes et claires, en ralentissant le débit verbal, en utilisant des gestes et/ou un support visuel (pictogrammes, images, mots-liens,... Attention, pas de symboles abstraits!)
- Inciter l'élève à pratiquer l'auto-verbalisation: reformuler ce qui a été dit, réexpliquer ce qui est compris, commenter ce qui est fait
- Permettre à l'élève d'utiliser des outils d'aide: dictionnaire électronique, logiciel de lecture, correcteur orthographique, fiches mémo sur le sens des mots et/ou les règles grammaticales de base, un support temporel (montre, calendrier, horloge, ligne du temps,...) pour les travaux nécessitant une référence au temps,...
- Valoriser la prise de parole: reformuler éventuellement son message, ne pas le faire répéter; l'aider en lui donnant des indices, des ébauches ou un choix de réponses
- Inciter l'élève à produire des gestes de communication non verbale (montrer, mimer, dessiner,...)

La dysphasie

- Travailler étape par étape: en ajoutant progressivement un degré de difficulté ou une idée nouvelle à la production de l'élève
- Utiliser des gestes, des codes couleur et des supports visuels afin de permettre une meilleure assimilation du vocabulaire
- Eviter les récitations devant toute la classe
- Faciliter la compréhension orale par la mise à disposition de supports écrits comportant des mots-clés ou des images
- Pour le vocabulaire: travailler les mots dans leur contexte, créer avec l'élève des outils de référence : des listes de mots spécifiques à une matière ou une situation, travailler les catégories, les classements, les contraires, les synonymes,...
- Sensibiliser l'élève aux règles morphologiques des mots: préfixes, suffixes, radicaux, terminaisons,...
- Alterner les activités verbales avec les périodes de manipulation
- Privilégier le fond à la forme lors des évaluations

La sensorialité

Elle concerne tout individu, peu importe son âge, qu'il ait un diagnostic ou non.

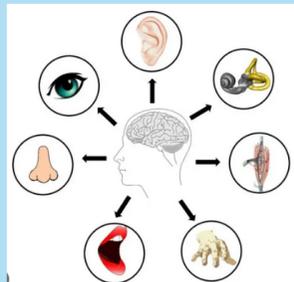
Les troubles sensoriels sont très présents chez les personnes présentant de l'autisme ainsi que dans le cadre du TDAH !

Lorsque vous observez des troubles sensoriels chez un élève il est intéressant d'orienter les parents vers un.e psychomotricien.ne ou un.e ergothérapeute afin de réaliser un profil sensoriel. Il s'agit d'un questionnaire à destination des parents qui permet d'identifier les particularités de fonctionnement sensoriel et les besoins qui en résultent. Il permet ainsi de proposer des adaptations entre autre matériel afin d'aider l'enfant au quotidien.

Voici quelques exemples de comportements sensoriels que vous pouvez rencontrer dans vos classes : est gêné par le bruit ou à l'inverse produit beaucoup de bruit (avec des objets, avec sa bouche,...), à besoin de beaucoup bouger (se déplace, grimpe, saute,...) ou manipuler (touche à tout), fait des mouvements étranges, agite ses mains ou des objets devant ses yeux, met des objets ou ses mains à la bouche,...

Un professionnel de la sensorialité (ergothérapeute ou psychomotricien) peut mettre en place des aides sensorielles ainsi qu'un programme sensoriel afin d'aider l'élève. En effet la sensorialité permet à l'élève de recharger ses batteries, mais attention un matériel inadapté, ainsi qu'une durée ou un moment inadéquat vont décharger les batteries de l'élève au lieu de les recharger !

On dit qu'il ne faut pas dépasser 7 minutes consécutives de stimulations sensorielles sinon cela devient néfaste pour la personne.



La sensorialité

Les PERTES D'ÉNERGIES en autisme



Tout comme des batteries, les personnes autistes possèdent un niveau d'énergie. Lorsque le niveau d'énergie est au plus bas on peut observer un état de crise, de fatigue extrême, des défis dans la gestion des émotions, une plus grande difficulté à exercer les habiletés sociales, de la démotivation ou une plus grande rigidité. L'idéal est de permettre à la personne autiste de recharger ses batteries avant l'apparition de ces signes, afin de maintenir un niveau d'énergie fonctionnel.

Saviez-vous que...

- Des batteries complètement vides sont toujours plus longues à recharger?
- Pour chaque perte d'énergie, il est possible que la personne autiste ait besoin de plus de temps pour la regagner que le temps pris pour la perdre?
- Idéalement, il faudrait prévoir du temps de recharge avant et après l'activité énergivore?

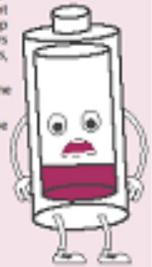
Ce qui permet de charger la batterie avant ou après la perte d'énergie*

- Pratiquer ou parler de son intérêt particulier
- Être dans un endroit calme et silencieux
- Suivre une routine
- Prendre une pause sociale (sans pression et/ou attentes de la part de l'entourage)
- Pouvoir s'adonner à des stéréotypies apaisantes (ex : balancement, manéger, stimulation verbale)
- Manipuler des objets sensoriels
- Prendre du temps avec un animal de compagnie
- Ne pas avoir à gérer de nouveauté (ne sentir ce qu'une nouvelle sorte de beure d'arachide)
- Être dans un environnement avec ses repères habituels
- Ne pas avoir de tâches complexes à effectuer (devoirs, ménage)



Ce qui fait perdre de l'énergie*

- Être dans un environnement bruyant ou sur-chargé sensoriellement (ex : fêtes/soirées agitées, beaucoup de gens qui parlent, cohue lors d'un jeu, cris, parfums et odeurs, néons et lumières vives, etc.)
- Un imprévu ou une surprise (bonne ou mauvaise)
- Socialiser (même lorsque cela se passe bien)
- Les changements de routines
- Un vêtement inconfortable et/ou neuf
- Ne pas savoir ce qui s'en vient
- Attendre
- Avoir à faire des choix
- Les conflits
- Une atmosphère lourde (ex : gens en conflits)
- Les règles incohérentes/changantes
- Ne pas avoir son horaire ou sa durée habituelle de sommeil
- Faire une activité qui ne l'intéresse pas ou qui ne fait pas de sens pour lui.



*Ce tableau est un exemple, chaque personne autiste est différente. Nous vous invitons à faire ce tableau avec la personne autiste.

Exemple d'une situation :

Un rassemblement de famille chez grand-maman prévu dans deux jours.

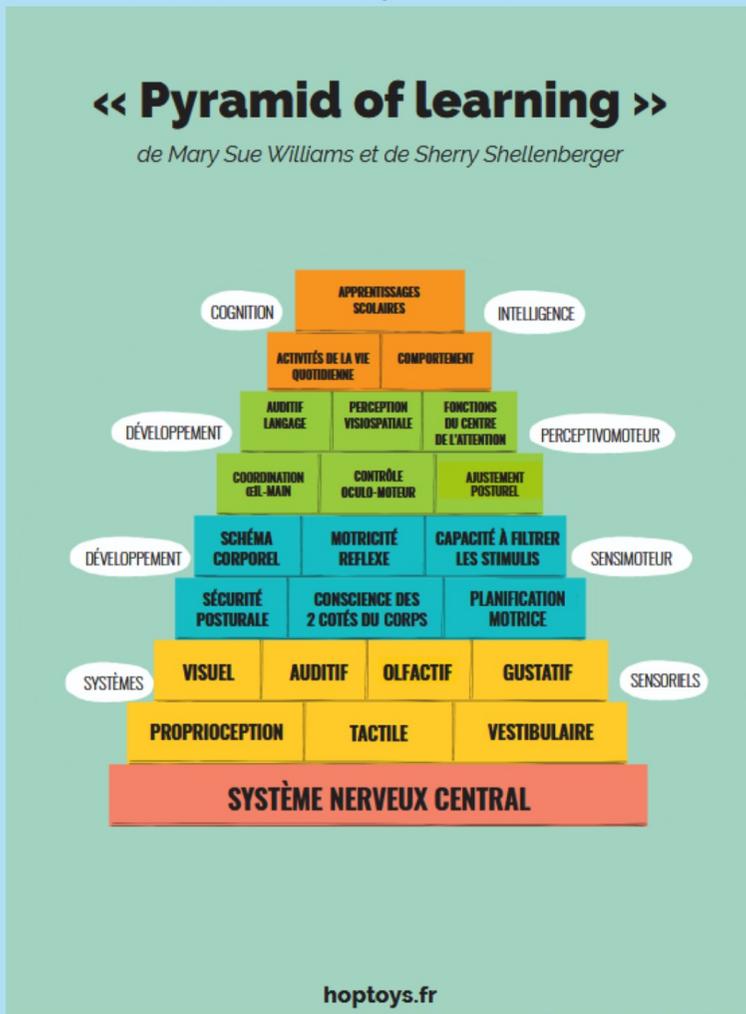
La veille du rassemblement → on charge les batteries : maintien de la routine, limiter les contacts sociaux, permettre à la personne de prendre du temps pour ses intérêts particuliers.

La journée du rassemblement → prendre conscience des pertes d'énergie : changement de routine, environnement bruyant, cohue, socialisation avec la famille, des imprévus. Prévoir des périodes de recharge pendant le rassemblement : pause dans un endroit calme et sans autres stimuli, mettre des vêtements que la personne autiste aime, apporter des objets sensoriels, éviter la famille de la situation.

Au retour à la maison → permettre à la personne d'être seule dans sa chambre, retour à la routine. Éviter de remettre un événement énergivore dans les prochaines 24 heures (des rassemblements sociaux sont souvent très énergivores même quand tout se passe bien).

La sensorialité

Cet outil nous explique qu'il est essentiel que les besoins sensoriels soient comblés afin que l'individu puisse être disponible, disposé à toute forme d'apprentissage. Ce besoin peut être comblé grâce à votre observation des besoins de l'élève (il doit bouger, il y a trop de bruit, il a besoin de machouiller,...). Vous pouvez ainsi aider votre élève à être disponible aux apprentissages en mettant à sa disposition des fidgets, en lui permettant de rester debout dans un espace délimité, ou lui donne un chewy à mâcher,...



Ressource issue du site internet "Hoptoys"

Les aides sensorielles

On pourra avoir des aides matérielles, des temps de retrait ou encore des programmes sensoriels.

Parmi ces aides nous comptons :

- Les casques antibruit, et bouchons intra-auriculaires afin de se protéger du bruit.
- Le casque bluetooth ou les bruits blancs lorsque l'élève présente une hypo sensibilité auditive.
- Attention ne pas les utiliser sans l'avis d'un professionnel de la sensorialité afin de ne pas augmenter la sensibilité auditive.

- Les fidgets qui sont de petits objets à manipuler qui permettent de recentrer l'élève et de maximiser son attention.

- Les tabourets oscillants, les coussins dynair et les élastiques de pieds de chaise qui permettent de répondre au besoin de mouvement.

- Les objets lestés qui aident l'élève à ressentir son corps et à se poser (attention jamais sans l'avis d'un professionnel de la sensorialité).

- Les lunettes de soleil, les lunettes à filtres colorés pour les particularités visuelles.

- Le claustra de bureau pour aider à centrer l'attention.

- L'espace de retrait ou la tente hypo sensorielle lorsque l'élève a besoin de calme, de moins de stimulations.



Le casque antibruit

Le casque anti-bruit doit rester un outil proposer occasionnellement, sur de courtes durées, au moment exact de la stimulation (pas avant/pas après), en situation très bruyante (par exemple en récréation ou en sortie scolaire) et/ou lorsque l'élève doit se concentrer (par exemple durant un contrôle) et qu'il est gêné par le bruit.

Le casque ne doit être proposé à l'élève qu'au moment exact de la stimulation auditive afin qu'il puisse pleinement en saisir les bienfaits. Ainsi, proposer par exemple le casque à la sortie du bus parce que nous savons que nous nous dirigeons vers un espace bruyant ne sera pas pertinent puisque l'enfant ne ressentira pas sensoriellement le besoin auditif de le porter. Ainsi un refus sera probablement manifesté par l'élève.

Attention : ne pas porter le casque trop longtemps (éviter le port plusieurs heures consécutives), sinon l'hyperacousie risque d'être augmentée. Ne l'administrer qu'en cas de nécessité et lorsque l'élève en manifeste le besoin (demande, main sur les oreilles, cris afin de couvrir un environnement sonore bruyant...).

• Casque Bluetooth :

A proposer selon les mêmes modalités que le casque antibruit. Le casque Bluetooth a pour fonction de couvrir un environnement auditif bruyant par une ambiance sonore appréciée par l'élève. Il existe des applications gratuites d'ambiances sonores telles que l'application « atmosphère ». L'objectif étant de ne pas augmenter l'hyperacousie.

Attention :

Demander l'avis d'un professionnel de la sensorialité pour utiliser ces outils afin de ne pas augmenter l'hyperacousie !



Les aides lestées

Il existe différents types d'aides lestées :

- Couvertures
- Peluches
- CoussinS
- Vêtements
- Bracelets
- CrayonS
- Figurines
- ...



Néanmoins, pour utiliser des objets lestés (autre que des crayons lestés) il est indispensable de demander l'avis d'un professionnel de la sensorialité. En effet ces outils nécessitent un avis technique concernant le poids à administrer, la zone d'application et la durée !



Comment choisir un fidget ?



Les différents fidget ?

Il a besoin de manipuler



Il aime faire tourner les objets



Il mordille, met en bouche



Il se frappe, se cogne, est maladroit



Il bouge

